

LA GAZETTE N° 576

Du 17 juin au 23 juin 2010

TÉMOIGNAGE AU LYCÉE DAUDET

L'arbre de Goethe d'après le témoignage du bâtonnier Charles Bedos et l'ouvrage de Jean Paul Boré Vivre obstinément. Un spectacle de Bernard Calandini.

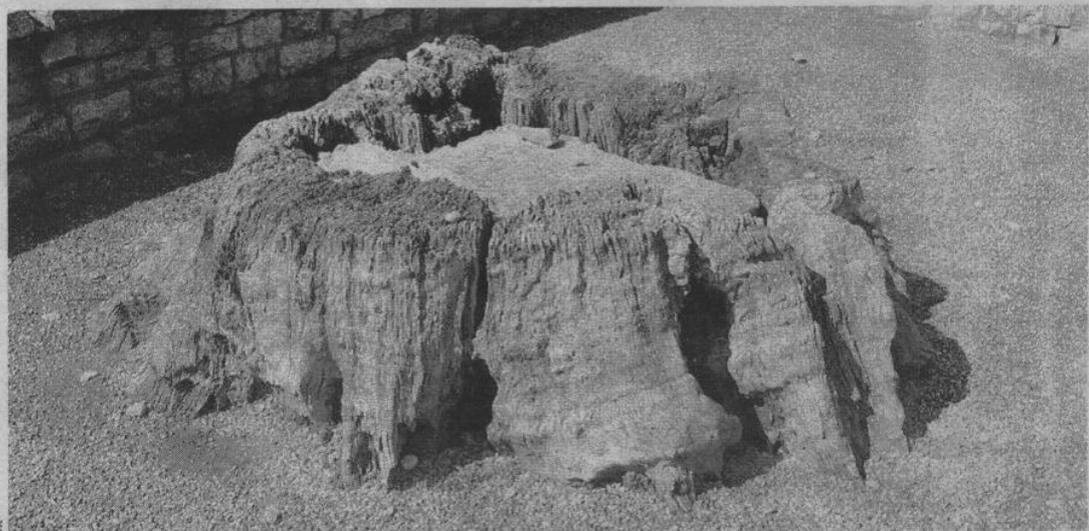
À 19h30, salle Terrisse, lycée Daudet.
Tél. 04 66 38 09 69. Entrée libre.

La Gazette n°576 - Du 17 au 23 juin 2010

LA MARSEILLAISE

Samedi 19 juin 2010

La Marseillaise Samedi 19 juin 2010



DR
« L'arbre de Goethe » sous lequel le philosophe allemand venait méditer se retrouva ensuite à l'intérieur du camps de concentration de Buchenwald. Foudroyé lors des bombardements en 1944, la souche subsiste encore dans le mémorial.

Mémoire. Dans le cadre du congrès de l'AFMD, Bernard Calendini présente ce soir « L'arbre de Goethe ».

Le spectre de l'enfer hantait Buchenwald

■ « Il n'y a pas de hasard ! » Le spectacle intitulé *L'Arbre de Goethe* que Bernard Calendini met en scène ce soir au lycée Daudet dans le cadre du congrès de l'AFMD (1), part de ce postulat. « Quand on pense qu'il y a 200 ou 300 ans, Goethe – qui a écrit *Faust* – venait réfléchir près de Weimar sous cet arbre qui fut au XX^e siècle inclus dans le camp de concentration de Buchenwald. On se dit qu'il n'y a pas de hasard, en effet », estime le metteur en scène de l'association Le Manif. Le spectre de l'enfer avait déjà dans une sorte de prémonition visité cet endroit. Et ce qui s'est passé là a existé de tout temps et peut encore se passer: C'est le message que je veux

transmettre aux plus jeunes. Ce qui m'a séduit dans l'ouvrage de Jean-Paul Boré (2), c'est que je pouvais avoir un accès direct à une expérience des camps de concentration. » Bernard Calendini relève donc le difficile défi de mettre en scène cette réalité qui selon l'avocat nîmois Bedos, interné lui-même dans un camp, « échappe » pourtant à toute reproduction. L'artiste avoue ne pouvoir qu'imaginer. Mais à partir de faits réels, il ose une évocation artistique de ces vies ratées et de cette expérience commune que fut l'horreur des camps de concentration. « J'ai voulu, explique M. Calendini, redonner un temps universel à cet événement ». Sur scène,

deux comédiens et deux musiciens composent dans le noir un spectacle surprenant dans lequel se mêlent lectures de textes, récitations de poèmes, projections de vidéos et jeux de lumières. Les comédiens dont seul le visage est éclairé vont et viennent sur la scène comme la réminiscence d'un temps qui n'est plus. Mais qui a existé. Malheureusement !

JPM

▲ (1) Association des amis de la fondation pour la mémoire de la déportation.

(2) Dans « *Vivre obstinément* », Jean-Paul Boré témoigne de l'expérience de son père, interné.

▲ Ce soir à 19h30, salle Terrisse au lycée Daudet à Nîmes.

Spectacle "L'arbre de Goethe" aux racines de la déportation

Goethe aimait réfléchir aux dérivés du monde sous un chêne, qui, plus tard, se retrouva dans le camp de concentration de Buchenwald et fut foudroyé par un bombardement le 24 août 1944. Bernard Calendini en a tiré le titre de son nouveau spectacle inclus dans le programme du congrès de l'association des Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation (lire en page 2). Le metteur en scène et en espace s'est inspiré du livre *Vivre obstinément*, écrit par Jean-Paul Boré sur son père résistant et déporté et du témoignage du bâtonnier Charles Bedos, envoyé à Mauthausen pour avoir défendu les résistants Vincent Faïta et Jean Robert.

« J'ai souhaité élargir et rappeler que ce débordement insensé de la déportation et son aboutissement, l'extermination, n'étaient pas un simple hoquet de l'histoire. Nous ne sommes pas à l'abri si nous oublions », souligne l'homme de théâtre. Dans la première partie de son spectacle, il puise dans l'œuvre d'autres auteurs, de Dante à Desnos, de Primo Levi à Etty Hillesum. Le second acte associe des extraits de *Vivre intensément* et des textes de



L'équipe de Bernard Calendini (à droite) entre texte et musique, ce soir. Photo Gilles LEFRANCO

Bernard Calendini, « dans un jeu entre l'imaginaire et l'imaginable ».

Dans l'obscurité, sur scène, les comédiens Carolle Gaillac et François Kopania sont les récitants. Ils déambulent, éclairés par une lampe de poitrine : deux spectres. Le contrebassiste Michel Altier et le guitariste Jean-Marie Frédéric ajoutent à l'atmosphère tragi-poétique. « Les chiffres d'un compteur défilent, sur

écran, les contours brouillés comme ils l'étaient sur la peau des déportés », explique celui qui avait déjà utilisé le concept récitant, musiciens, vidéos dans l'obscurité, pour d'autres de ses créations.

« Quel que soit l'art descriptif de l'écrivain et sa puissance d'évocation, quels que soient le talent de l'orateur, la richesse des expressions, le coloris de ses images, il est des visions ; il est

des bruits, il est des couleurs et des odeurs, il est des climats faits précisément de ces bruits, de ces odeurs et de ces sensations qui échappent à toute reproduction », déclarait le bâtonnier Charles, en 1945, dans les arènes de Nîmes. ●

M. Pl.

► Aujourd'hui, à 19 h 30, salle Jacques-Terrisse, au lycée Daudet, boulevard Victor-Hugo. Gratuit.

Midi Loisirs n° 248
18 juin 2010

SAMEDI 19

L'ARBRE DE GOETHE

★★ Bernard Calendini met en scène *L'Arbre de Goethe*, d'après le témoignage de Charles Bedos et le livre de Jean-Paul Boré *Vivre obstinément*. Goethe allait souvent réfléchir sous un chêne près de Weimar où il habitait. Cet arbre fut inclus

dans le camp de concentration de Buchenwald. → 19 h 30. *Salle Terrisse, lycée Daudet, Nîmes.*
Gratuit. ☎ 04 66 36 34 34.

Midi loisirs | N° 248 - 18 juin 2010